

## Des chiffres qui parlent plus que des discours

Substances	Période et nombre de prélèvements	Résultat (microgrammes par litre)
2,4-D	9 prélèvements entre le 20 mars 2007 et le 4 décembre 2008	0,01 ou 0,02
Aminotriazole	5 prélèvements entre le 24 mai 2007 et le 22 juin 2008	0,02 en 2007, puis , 0,1 sur les 3 prélèvements de 2008
Dichlorprop-P	7 prélèvements entre le 20 mars 2007 et le 22 juin 2008	0,05 en 2007, puis, 0,2 en 2008
Diflufenicanil	7 prélèvements entre le 24 mai 2007 et le 4 décembre 2008	0,02
Diuron	17 prélèvements entre le 23 janvier 2007 et le 4 décembre 2008	0,01 ou 0,02
Glyphosate	10 prélèvements entre le 20 mars 2007 et le 18 septembre 2008	0,05

**Lieu de prélèvement :** Commune de Le Vernet, rivière Ariège  
**Norme légale :** l'eau doit contenir moins de 0,1 microgramme par litre pour être potable.  
**Substances listées :** il s'agit de substances utilisées en zone non agricole

**Source des données :** Système d'Information sur l'Eau (SIE) Adour-Garonne ([www.eau-garonne-eaufrance.fr](http://www.eau-garonne-eaufrance.fr))

## Le lien entre pesticides et cancers du sang démontré

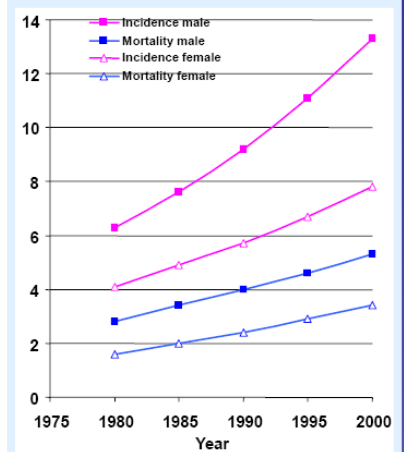
Une étude du Centre d'immunologie de Marseille Luminy (CIML) révélée par la Ligue contre le cancer lors de la journée mondiale contre le cancer du 4 février 2010, montre un lien de causalité entre l'exposition des agriculteurs aux pesticides et certains cancers du sang. L'étude « *Empreintes Moléculaires de précurseurs tumoraux chez les agriculteurs exposés aux pesticides* » a concerné 144 agriculteurs, dans le cadre de l'étude Agrican soutenue par la Ligue contre le cancer.

Ce lien était déjà fortement suspecté mais n'avait pas encore été prouvé. Selon la Ligue « *lorsque des agriculteurs sont exposés aux pesticides, ils développent des anomalies de leur génome pouvant être à l'origine du cancer. En d'autres termes, les agriculteurs exposés aux pesticides présentent des empreintes moléculaires de précurseurs tumoraux* ». **Les agriculteurs exposés aux pesticides développent de « 100 à 1 000 fois plus de cellules anormales, qui peuvent ensuite éventuellement se transformer » en lymphome folliculaire (un type de cancer du sang).**

Le nombre de cas de ce type de cancer du sang a augmenté de 3 à 4 % par an au cours des dernières décennies et touche plus particulièrement les agriculteurs de plus de 50 ans.

Texte tiré de [www.viva.presse.fr](http://www.viva.presse.fr) / Voir l'étude sur : [www.letelegramme.com/complements/2010/02/04/769510\\_etude.pdf](http://www.letelegramme.com/complements/2010/02/04/769510_etude.pdf)

Taux annuels d'occurrence et de mortalité pour 100 000 personnes



## Classification et étiquetage des produits

**Nouveaux pictogrammes, nouvelles classes de danger, nouvelles étiquettes ...**

L'entrée en vigueur d'un nouveau système de classification et d'étiquetage des produits chimiques vient modifier nos repères et habitudes.

Le règlement européen CLP (*Classification, Labelling and Packaging*) a été publié le 31 décembre 2008 au Journal Officiel de l'Union Européenne, avec l'objectif d'harmoniser à l'échelle européenne la classification et l'étiquetage des produits chimiques.

## Le Pays sensibilise les plus jeunes

Au cours de l'automne et du début d'année 2010, l'association de Pays a réalisé plusieurs interventions pédagogiques dans les écoles du territoire. Ainsi, **ce sont environ 400 élèves qui ont été sensibilisés aux enjeux de l'eau tandis que 120 élèves ont assisté à une présentation sur les pesticides**. Si le sujet de l'eau est un passage obligé lors du cursus scolaire d'un élève de primaire (notamment au travers du cycle de l'eau), la question des pesticides n'est en revanche jamais abordée.

Les interventions sur cette thématique pouvant sembler très « techniques » pour des enfants de 6 à 11 ans, il fut

surprenant de constater toutes les connaissances et bonnes idées dont les enfants ont fait preuve. Signe que la question est dans l'air du temps et que plusieurs collectivités ou associations s'y engagent fortement, touchant ainsi tous les publics.



Bien que la demande des écoles se soit essoufflée, l'association de Pays se tient disponible pour de nouvelles interventions pédagogiques sur l'eau et les pesticides ...

## Une exposition à la disposition des communes

Fin 2009, l'association de Pays a édité une **exposition présentant les enjeux phytosanitaires et les moyens d'actions des communes**. Cet outil a été conçu afin de soutenir notamment les collectivités s'engageant dans des démarches de réduction des pesticides, avec l'objectif d'expliquer à la population locale les raisons de cette diminution et ses conséquences.

L'exposition en question est tenue gratuitement à la disposition des 62 communes membres du Pays et de toute structure du territoire souhaitant sensibiliser la population locale à ces enjeux.



Trois des huit panneaux de l'expo

## L'association de Pays vient en appui aux communes

Certaines communes envisagent de s'engager dans une démarche de réduction des produits phytosanitaires et peuvent alors faire appel à l'association de Pays. C'est ainsi que début 2009, puis en ce début d'année 2010, les communes de Saint-Ybars, Daumazan-sur-Arize et Saint-Martin d'Oydes ont pu bénéficier d'une aide extérieure dans leur réflexion.

L'association de Pays a réalisé un « **diagnostic des pratiques phytosanitaires** » (entretien avec les agents techniques et recensement des zones à risques) aboutissant à la **définition de recommandations**. Ce travail de l'association constitue une base de travail pour la collectivité, qui peut alors décider d'acquisitions de matériel, d'aménagements urbains légers permettant de limiter la pousse d'herbes, la mise en œuvre de « **bonnes pratiques** » permettant de réduire la quantité de pesticides utilisées, etc.

**L'association de Pays se tient à la disposition des communes (dans la mesure de ses moyens humains) pour réaliser ces diagnostics**. Il vous est possible de contacter les chargés de mission Pays afin d'avoir des explications sur le travail réalisé.

## Pour la suite du projet, communication et conseil aux communes

Fin 2009, l'association a conduit un petit travail d'évaluation afin de connaître les modifications de pratiques d'entretien des communes et afin de connaître les attentes des élus pour la suite du projet.

Si certaines communes ont largement réduit la quantité utilisée (des réductions allant jusqu'à 85% de litres de pesticides en moins par année), d'autres n'ont pas changé de pratiques d'entretien et peuvent encore utiliser jusqu'à une centaine de litres de pesticides par an.

**Les attentes des élus sont assez unanimes et tournent autour d'actions de communication vers la population locale et un accompagnement à la mise en œuvre de nouvelles pratiques**. Si les actions qui seront précisément

mises en place pour cette année ne sont pas encore définies, nous nous orientons vers l'organisation de démonstrations de matériels, des témoignages de collectivités utilisant des techniques alternatives pragmatiques et efficaces, la conception d'outils de communication afin de sensibiliser la population locale et ainsi soutenir les collectivités qui s'engageront dans la réduction de pesticides.

Retrouvez l'ensemble du rapport d'évaluation sur le site Internet du pays, partie Environnement / Energie - Projet Zéro Phyto

